La bombe Tritto : ils ont bien créé de toutes pièces Covid-19 en introduisant le VIH dans un coronavirus !

écrit par Christine Tasin | 24 août 2020



Ils ont tout fait pour dézinguer le professeur Montagnier, pour le faire passer pour atteint de démence sénile, ils ont menacé ceux qui défendaient sa thèse, mais tout goulag a ses Soljenitsine.

https://resistancerepublicaine.com/2020/04/17/adieu-pangolin
-bonjour-covid-19-monstre-cree-par-les-chinois-avec-ladn-duvirus-du-sida/

Un scientifique italien confirme les expériences et analyses de Montagnier.

A Wuhan ils ont joué avec le feu et fabriqué de toutes pièces le virus qui, depuis 10 mois, bouleverse le monde entier. L'Italien ne les accuse pas d'avoir délibérément sorti la bête de Wuhan, diplomatie oblige.

On parle d'accident… Mais, sur RR il y a beau temps que nous nous posons à bon droit la question d'un virus fabriqué intentionnellement et qu'on aurait laissé intentionnellement s'échapper pour des raisons politiques, crise économique mondiale à cacher, élection de Trump à éviter, course au vaccin, installation des dictatures européenne et mondiale...

Le professeur Tritto (1), parle lui aussi d'accident mais, explique très bien que depuis 2005 le labo de Wuhan (créé à cette fin, avec l'aide de la France et de l'inserm dirigé par Levy, le mari de Buzyn, on s'en souvient...) cherchait et vaccin et arme biologique offensive et défensive...

Et le silence sur les manipulations serait dû à la volonté des Etats-Unis, du Japon, de l'Australie, du Canada et de la Nouvelle Zélande qui, de concert chercheraient à obtenir des Chinois la matrice du virus qui leur manque pour fabriquer un vaccin universel…

(1) Le professeur Tritto est docteur en urologie, andrologie, microchirurgie de l'infertilité, et professeur en micro technologie et nanotechnologie au Royaume-Uni et en Inde. Il est professeur invité et directeur de la nano-médecine à l'Université Amity de New Delhi (Inde). Il est président de l'Académie mondiale des sciences et technologies biomédicales (WABT), une institution non gouvernementale fondée en 1997 sous les auspices de l'UNESCO.

Covid-19 : l'origine du virus - L'analyse du Pr Tritto confirme celle du Pr Montagnier

Un livre polémique vient de sortir en Italie sur les **origines de ce virus** qui a bouleversé le monde au cours des six derniers mois. Le professeur Luc Montagnier, décrié dans les

médias en avril dernier, voit son affirmation que le virus était le résultat d'une manipulation humaine, et s'était échappé (accidentellement) du laboratoire de Wuhan, aujourd'hui **reprise dans ce livre**. Nous retraçons les évènements et les extraits d'une interview de l'auteur du livre, le Pr Tritto, dans le média italien Libero.

L'affirmation du Pr Luc Montagnier qui a dérangé

Le 17 avril 2020, sur Cnews, le professeur Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine en 2008 pour sa participation à la découverte du virus responsable du sida, confirmait sa déclaration que le SARS-CoV-2 est une fabrication humaine.

Ce virus aurait été fabriqué en laboratoire à partir du virus du sida (VIH). « Nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il y a eu une manipulation sur ce virus. Une partie, je ne dis pas le total. Il y a un modèle qui est le virus classique, mais auquel on a ajouté par-dessus des séquences du VIH ».

Ce n'est pas naturel, c'est un travail de professionnel, de biologiste moléculaire, d'horloger des séquences. Dans quel but ? Une de mes hypothèses est qu'ils ont voulu faire un vaccin contre le sida.

« Avec mon collègue, nous avons regardé de près la description du génome de ce virus à ARN », a expliqué Luc Montagnier. D'autres avaient déjà exploré cette piste : « Des chercheurs indiens avaient déjà tenté de publier les résultats d'analyses montrant que ce génome abritait des séquences d'un autre virus qui est le VIH, le virus du SIDA, mais ils ont été obligés de se rétracter, les pressions étaient trop fortes ! ».

Confirmée dans une <u>publication du</u> 30 <u>juillet 2020</u>, après revue par les pairs

Attaqué dans les médias et décrié par la communauté scientifique, Luc Montagnier et Jean-Claude Perez, docteur en mathématiques, présentent <u>leurs conclusions</u> qui confirment les déclarations initiales :

Il existe des bases communes et convergentes qui permettent de conclure à l'inclusion de parties d'origine étrangères dans le génome du coronavirus. Il existe aujourd'hui des technologies permettant de réaliser cette manipulation dénommée CRISPR/ARN.

L'analogie suivante permet d'illustrer cette conclusion : imaginons un puzzle principal « coronavirus » de 30 000 pièces et après plusieurs autres puzzles de 9000 pièces chacun que nous appellerons VIH 1, VIH 2 et SIV(rétrovirus proche du VIH-2 dont la cible est le singe). La preuve mathématique démontrée, peut être illustrée de la manière suivante : dans le puzzle de 30 000 pièces, à un endroit précis se trouvent trois pièces contiguës (côte à côte) issue chacune de l'un des trois autres puzzles. La probabilité que ce résultat soit naturel est nulle.

« Nous avons eu beaucoup de difficultés avec les autres revues qui ne veulent pas de ce sujet qui dérange et pour lequel il y a une forme d'auto-censure » nous confirme Jean-Claude Perez.

« La chimère qui a changé le monde

: covid-19 vient de Wuhan » par Joseph Tritto

Ce livre paru récemment en Italie arrive aux mêmes conclusions, relançant certainement le débat qui intéresse le monde entier car pour l'instant la **doxa**, c'est son « origine naturelle », même si les autorités américaines ont déclaré être attentives aux nouvelles informations. Le synopsis est en annexe I.

Joseph Tritto son auteur, est un Italien à la carrière médicale et universitaire internationale. Il est microchirurgien, expert en biotechnologie et nanotechnologie et président de la WABT (Académie mondiale des sciences et technologies biomédicales). « La chimère qui a changé le monde », est destiné à provoquer un débat mondial, car l'ouvrage montre, avec des preuves scientifiques, que le coronavirusSARS-Cov-2 responsable de la Covid-19 était le résultat d'une ingénierie de laboratoire. En l'occurrence, le laboratoire de haute sécurité de Wuhan.

la_chimere_joseph_tritto.jpg

Gianluca Veneziani de Libero <u>a interviewé le Pr. Tritto</u>, traduction ci-après.

Prof. Tritto, pourquoi avez-vous écrit ce livre, en soutenant une thèse contre la version partagée par la communauté scientifique ?

JT : « Il y a deux motifs. L'un est personnel : j'ai des amis

médecins italiens qui ont opéré en première ligne pendant l'épidémie. Certains sont tombés malades, l'un d'eux s'est retrouvé en soins intensifs, et s'en est sorti miraculeusement. La deuxième raison est professionnelle : je dirige une ONG, le WABT, qui vise à analyser de manière éthique l'impact de la biotechnologie sur l'être humain ».

Pourquoi pensez-vous que, d'un point de vue scientifique, le virus SARS-CoV-2, responsable de la Covid, n'a pas d'origine naturelle, mais est une chimère recombinante créée en laboratoire ?

JT : « L'hypothèse accréditée jusqu'à présent par plusieurs scientifiques est que ce virus a été généré dans la nature par la combinaison d'un virus de chauve-souris et d'un virus de pangolin. Mais, pour que cela se produise, il faudrait d'abord attendre entre 40 et 200 ans, selon les experts, et ensuite que les deux espèces concernées partagent la même niche écologique, ce qui n'est pas le cas ici. En outre, il devrait y avoir un hôte intermédiaire qui contracte le virus recombiné et le transmet aux humains : mais, en ce qui concerne le SARS-CoV-2, il n'a pas encore été trouvé. Ces éléments suffiraient à rendre l'hypothèse d'une origine naturelle du virus statistiquement improbable et pour l'instant scientifiquement indémontrable. Mais, il existe un autre facteur dans le génome du SARS-CoV-2 qui rend cette hypothèse non plausible.

Et quelle est-elle ?

JT : « Dans plusieurs publications, par exemple dans l'étude des chercheurs de l'Indian Institute of Technology de New Dehli basée sur les génomes des patients, recueillis dans des bases de données mondiales, il est démontré que le SARS -CoV-2 n'est pas seulement un hybride entre le virus de la chauve-souris et le virus du pangolin. Mais, à l'intérieur, il y a de petits inserts de résidus d'acides aminés du virus VIH-1, responsable du sida. La présence de ces inserts dans un virus

développé dans la nature ne pourrait jamais se produire. Et, ce n'est pas tout. Le génome du SARS -CoV-2 présente une autre modification sur ce qu'on appelle **le furin intracellulaire,** comme le confirment deux études, l'une Chinoise, l'autre franco-canadienne. Les deux inserts ont une fonction spécifique : l'insert VIH-1 permet au SARS-Cov-2 de s'ancrer à la cellule humaine et de pénétrer dans la cellule. Il est donc vraisemblablement responsable de la forte infectivité du virus. La modification du site de clivage furinique permet au virus de se multiplier dans la cellule et le rend hautement pathogène ».

Dans quel but ce virus chimique aurait-il été créé ? Comme arme de bioterrorisme ou uniquement pour des études scientifiques ?

JT : Pour donner une réponse, nous devons revenir en **2005**. Après l'**épidémie de SRAS**, l'Institut de virologie de Wuhan a été fondé, dirigé par la professeure Shi Zheng-Li, qui a repéré des coronavirus de certaines espèces de chauves-souris et les a recombinés avec d'autres composants viraux afin de **créer des vaccins**.

En **2010**, elle est entrée en contact avec des chercheurs américains dirigés par le professeur Ralph Baric, qui travaille à son tour sur des virus recombinées basés sur des coronavirus.

Grâce aux virus « mère » fournis par Shi, Baric crée en 2015 une chimère SARS-virus de la souris, qui a un effet pathogène sur les cellules humaines *in vitro*. À partir de ce moment-là, la Chine et les États-Unis entrent en concurrence. Shi veut travailler sur un virus plus puissant pour fabriquer un vaccin plus performant : elle combine *in vitro* un virus de chauve-souris avec un virus de pangolin et en 2017 elle publie les résultats de cette recherche dans plusieurs articles scientifiques.

Ses recherches suscitent l'intérêt du secteur militaire et médico-biologique chinois qui s'intéressent aux armes biologiques utilisées comme moyen de dissuasion à des fins défensives et offensives. Ainsi, Shi est soutenue par des médecins et des biologistes du milieu politico-militaire, comme Guo Deyin, spécialiste des vaccins contre le sida et l'hépatite virale et expert en techniques de recombinaison génétique.

L'introduction des nouveaux inserts dans le génome du virus est le résultat de la collaboration entre l'équipe de Shi et celle de Guo Deyin. La réalisation de cette nouvelle chimère, d'un point de vue scientifique, est un succès. A tel point qu'une fois l'épidémie déclenchée, les deux chercheurs ont demandé à l'OMS de l'enregistrer comme un nouveau virus, le H-nCoV-19 (Human new Covid-19), et non comme un autre virus dérivé du SARS. Il est raisonnable de penser que Shi a agi uniquement du point de vue du prestige scientifique, mais sans tenir compte des risques de sécurité et des intérêts politicomilitaires que ses recherches auraient suscités ».

Comment, en revanche, le virus a-t-il pu s'échapper du laboratoire ? Par un accident, un vol ou le rejet délibéré dans l'environnement ?

JT : J'exclurais cette dernière hypothèse, qui aurait porté préjudice aux Chinois, tout comme le vol, car les laboratoires de ce type sont très contrôlés. Les **fuites accidentelles**, causées par une panne de courant, ou la contamination accidentelle du personnel, **sont plus probables**. Trop de gens se déplaçaient dans le laboratoire de Wuhan : plus il y a d'individus, plus le risque de contamination est grand. En outre, de nombreuses personnes du laboratoire n'avaient **pas de formation spécifique** pour traiter certains virus de manière coordonnée et minutieuse.

Pourquoi la Chine n'a-t-elle jamais fourni le génome complet

du virus à l'OMS ou à d'autres pays ?

JT : Parce que fournir le virus maître aurait signifié reconnaître que le SARS-CoV-2 a été créé en laboratoire. En fait, dans le génome incomplet mis à disposition par la Chine, il manque certains inserts codant pour des acides aminés du SIDA, qui agissent comme une preuve irréfutable. En attendant, des négociations sont en cours entre les services de renseignement de 5 pays (États-Unis, Australie, Canada, Nouvelle-Zélande, Japon) et la Chine. Le premier, peut-être, au travers des négociations diplomatiques, serait prêt à négliger les responsabilités chinoises, dont il a la preuve, en échange de la possibilité d'obtenir la matrice du virus pour développer un vaccin universel ».

Aurons-nous un jour un tel vaccin ?

JT : Il est extrêmement improbable de trouver un vaccin unique pour bloquer le virus, étant donné les nombreuses mutations du SARS-CoV-2. À l'heure actuelle, 11 souches différentes ont été identifiées : la lignée génétique A2a développée en Europe et la lignée B1 qui a pris racine en Amérique du Nord sont plus infectieuses que la souche 0 originaire de Wuhan. Je pense donc que nous pourrions tout au plus trouver un vaccin multivalent, valable pour 4-5 souches et capable de couvrir 70-75% de la population mondiale ».

Pour conclure, les travaux des Professeurs Montagnier, Perez et Tritto, la généticienne Alexandra Henrion Claude s'interroge elle aussi sur l'origine du virus, avec peu de relais dans les médias mainstream. Auto-censure, vérité qui dérange, géo-politique, il est évident que ce sujet demande à être approfondi. Au délà des enjeux politico-économiques, établir l'origine certaine du virus permettrait de trouver une solution médicale (vaccinale ou autre) bien plus rapidement.

Pour lire l'ANNEXE I Synopsis du livre, et l'ANNEXE II :

Résultat des travaux de Luc Montagnier et Jean-Claude Perez (traduit de l'anglais)

Voir ici :

http://www.francesoir.fr/societe-sante/covid-19-lorigine-du-vi
rus-lanalyse-du-pr-tritto-confirme-celle-du-pr-montagnier